



Le Dr Hirao montre comment lire une radio des poumons.

Développer des ressources humaines pour lutter contre la tuberculose à travers le monde

La tuberculose est une maladie dont les symptômes sont similaires à ceux de la grippe mais elle peut mettre la vie en danger en l'absence de traitement. Un institut japonais travaille depuis plus de 50 ans à l'éradication de cette maladie qui continue de sévir dans le monde.



Photo d'une session de formation en 1965. L'instructeur, le Dr Tadao Shimao, continue de former des étudiants aujourd'hui.

LA TUBERCULOSE : UNE MALADIE TRÈS RÉPANDUE DANS LE MONDE

Aujourd'hui, un tiers de la population mondiale serait infectée par la tuberculose (TB). Malgré la régression du taux de mortalité par TB, on estime en 2013 que sur 9 millions de patients ayant développé la maladie, 1,5 million sont morts de TB et 3,3 millions n'ont même pas bénéficié d'un diagnostic ou d'un traitement adéquat. Les malades de TB se trouvent principalement dans les pays en développement, en particulier en Asie et en Afrique. La TB figure également sur la liste des problèmes à résoudre dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement, une série d'objectifs fixés par la communauté internationale dans le domaine du développement.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE REQUIERT DES EFFORTS DE LONG TERME

En 1963, l'Institut de recherche sur la tuberculose, de l'Association japonaise contre la tuberculose de Kiyose, à Tokyo, a initié une formation sur la prévention de la TB et accueilli des participants de pays en développement, en coopération avec la JICA, afin de renforcer la lutte contre la TB dans leurs pays d'origine. Les participants étaient originaires de 12 pays dont le Kenya, le Myanmar et l'Afghanistan. Dans ces pays, la TB reste un problème sérieux, avec des cas de TB chez les enfants et de co-infection TB/VIH chez les malades infectés par le VIH qui développent la tuberculose à cause d'un système immunitaire affaibli, ce qui met leur vie en danger.

Le Japon a également dû affronter la TB par le passé. La TB est une maladie guérissable à condition de prendre les médicaments appropriés, mais il y a à peine 50 ans, elle était baptisée « Bokoku-Byo », une maladie qui détruit le pays en fauchant de nombreuses vies.

« Le nombre de patients a considérablement diminué



au début des années 1980. Cela a été possible grâce aux efforts conjoints des secteurs public et privé en matière de prévention, de détection précoce et de traitement. Alors que le gouvernement se concentrait sur les mesures de lutte contre la tuberculose au niveau des politiques et de l'allocation budgétaire, le secteur privé a établi des bureaux de l'Association contre la tuberculose dans chaque préfecture », explique le Dr Norio Yamada, chef du Centre de coopération internationale et d'information sur la tuberculose, de l'Institut de recherche sur la tuberculose.

Les contenus de la formation sont déterminés à travers les discussions avec les experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), du ministère des Affaires étrangères et du ministère de la Santé, du travail et des affaires sociales, afin que les participants puissent se familiariser avec les dernières tendances de la lutte contre la TB ainsi qu'avec les connaissances de base et les expériences du Japon qui peuvent être appliquées aux programmes de santé.

« Il faut parfois plusieurs décennies avant qu'un individu infecté ne développe la tuberculose. C'est pourquoi nous devons mener des efforts de long terme pour réduire le nombre de personnes qui développent réellement la maladie. En outre, il est important de mettre en œuvre des mesures de lutte selon une approche internationale pour répondre aux besoins actuels », explique le Dr Susumu Hirao, superviseur de la formation.

UNE TOTALE PRISE EN CHARGE DES PARTICIPANTS AU QUOTIDIEN

Les participants n'étant qu'au cinquième jour des trois mois de leur formation, leurs présentations de la situation de leurs pays respectifs en matière de tuberculose étaient quelque peu maladroitement. Le Dr Hirao a entièrement pris en charge les participants en commençant par les méthodes de présentation.

La TB pose des problèmes différents selon les régions. Par exemple, dans un même pays, la TB peut se propager plus facilement dans les villes, alors que dans les zones rurales l'accès de la population aux centres de santé est plus limité. Afin de prendre des mesures efficaces face à des problèmes si complexes, compte tenu des cibles fixées au niveau international, les participants doivent acquérir des compétences approfondies pour analyser les problèmes, formuler des mesures, et surveiller et évaluer les projets de lutte contre la TB. C'est pourquoi l'Institut de recherche sur la tuberculose offre un enseignement pointu, notamment des travaux

de terrain dans le district d'Airin, à Osaka. Le président de l'Association de santé publique d'Osaka explique le contrôle des médicaments dans une structure d'aide à la reconstruction des moyens de subsistance des personnes sans domicile.



Les participants ont été divisés en petits groupes qui ont tous effectué une présentation sur les méthodes de lutte contre la tuberculose.

pratiques et des visites de terrain dans d'autres régions.

Le Dr Samung, l'un des participants du Centre national de lutte contre la tuberculose et la lèpre du Cambodge a déclaré : « Lorsque je rentrerai dans mon pays, ce sera à mon tour de diffuser mes connaissances. Je veux utiliser ce que j'ai appris à travers cette formation au Japon pour sauver la vie des enfants ».

Cette formation a également pour caractéristique de prendre intégralement en charge les participants. Ils bénéficient d'une aide au quotidien, notamment pour utiliser les transports publics ou se procurer de la nourriture halal dans le cas des participants musulmans. En outre, le maire de Kiyose a également organisé une présentation de la culture japonaise et des volontaires donnent des cours de langue japonaise.

« C'est un réel plaisir de retrouver nos anciens participants dans des projets de prévention de la tuberculose partout dans le monde. J'espère qu'à l'avenir, ils travailleront dans un domaine plus large et qu'ils occuperont des fonctions importantes dans le domaine de la santé » confie en souriant le Dr Yamada.



Les participants s'initient à la calligraphie lors d'un cours de japonais dispensé par des volontaires dans la ville de Kiyose.